

## Karlton Dimanche fait son trou dans le collectif choletais

PHOTO : CO - MICHEL DURIGNEUX



À Limoges, ce soir, le jeune Karlton Dimanche (20 ans) tentera de confirmer ses progrès.

PAGESPORT

*Le Courrier de l'Ouest – Mardi 15 septembre 2020*

# Karlton Dimanche dans le bon tempo

À moins de deux semaines de l'ouverture de Jeep Élite, Karlton Dimanche affiche ses progrès et gagne du galon dans la rotation choletaise. Une tendance que le jeune arrière cherchera à confirmer ce soir en amical à Limoges.

« Je suis déterminé à gagner ma place dans l'équipe ! » C'est avec cette idée en tête que Karlton Dimanche s'est remis au travail bien avant tout le monde en cet été 2020 pas comme les autres.

Pour tout dire, le jeune arrière guyanais de Cholet (20 ans) n'a même jamais totalement coupé. « Cette période d'arrêt très compliquée, il l'a traversée en travaillant d'arrache-pied. Il est vraiment monté en régime », constate avec bonheur Erman Kunter, l'entraîneur de Cholet Basket.

« Avec l'accord de la municipalité, j'ai pu bosser très activement pendant les deux mois de confinement. Mike (Stockton) m'a conseillé dans le travail de dribble. Matin et après-midi, j'ai aussi travaillé avec Sylvain Delorme (Ndlr : l'ancien entraîneur assistant qui a quitté Cholet Basket). Avec lui, j'ai amélioré ma mécanique de shoot », détaillait Dimanche à son retour de vacances en Guyane, début juillet.

Depuis, il n'a pas relâché ses efforts.



Karlton Dimanche PHOTO - CO - MICHEL DURIGNEUX

Seul ou accompagné de Romain Palussière, le préparateur physique choletais, Dimanche bosse avec l'envie de plaire à Kunter, un coach qu'il sait pointilleux sur l'investissement et qu'il n'était pas parvenu à séduire pleinement la saison dernière.

Début 2020, Karlton Dimanche avait en effet été invité à reprendre du service avec l'équipe Espoirs de Régis Boissié. Une période difficile que l'arrière a affrontée en... travaillant.

« Karlton avait un joueur comme Abdou (Ndoye) devant lui. Il n'a pas eu beaucoup de temps de jeu et n'a pas pu

montrer ce dont il est capable », relance Kunter pour qui la page est tournée. « Cette saison, on va essayer de le pousser comme on le fait toujours avec nos jeunes. »

## « Plus en avance que les autres »

Dimanche ne demande que ça. Et prouve qu'il le mérite. Après son premier match amical complètement raté le 28 août contre Nantes - « Après six mois sans jouer, je n'étais pas prêt mentalement, ni dans le rythme », juge l'intéressé -, il fut ce week-end le Choletais le plus en vue lors du tournoi de Sablé. « Avec tout le travail fourni ces derniers, il est plus en avance que les autres », apprécie Kunter. Cela s'est vérifié samedi face à Orléans, un match que Dimanche a achevé avec 17 points (à 8/10 aux tirs), 4 rebonds, 3 interceptions et 21 d'évaluation en 25 minutes.

« J'essaye d'apporter le meilleur de moi-même pour le bien de l'équipe », récite Dimanche. « Samedi matin (Ndlr : au lendemain de la lourde défaite face au Mans 65-85), Erman avait insisté sur la nécessité de jouer plus dur afin de bien se préparer avant le début de saison. » Des paroles, Dimanche est passé aux actes sur le parquet sabolien. « Notre bonne défense a été collective », juge

Dimanche qui ne nie toutefois pas sa montée en puissance individuelle. Notamment sur le plan offensif. « J'ai gagné un peu en confiance sur mon tir extérieur, mais je dois encore en faire plus à l'entraînement », dit le joueur. « Il a gagné en lucidité », ajoute Kunter avant de conclure. « Il reste un jeune joueur. Avec lui, il devrait donc y avoir des hauts et des bas. Mais s'il continue comme cela, il peut prouver qu'il a le niveau pour être un bon joueur de Jeep Élite. »

Tristan BLAISONNEAU

## LE MATCH

### À Limoges sans Ike Nwamu

La présaison de Cholet Basket se poursuit ce soir à Limoges (20h) sans Ike Nwamu. Les dirigeants choletais se sont mis en quête d'un remplaçant à l'ailier nigérian, qui n'est pas parvenu à convaincre le coach Erman Kunter de son utilité dans le collectif.

Dans le Limousin, CB sera également privé de l'ailier Lasan Komah (genou), ménagé par précaution. Ce dernier pourrait faire son retour vendredi (19h à La Meillaire) lors du match amical que CB a finalisé avec Le Portel. Pour Cholet, la saison de Jeep Élite débutera ensuite le samedi 26 septembre à Orléans.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 15 septembre 2020

# Cholet coupe Nwamu : une action pas si simple

Élite (amical). Limoges – Cholet, ce soir (20 h). CB se rend au CSP sans Ike Nwamu, qui va être coupé par son club. Mais que signifie cette procédure ? Comment se met-elle en place ?

Cholet Basket poursuit sa préparation ce soir à Limoges (20 h à Beau-blanc), avec un changement. Si Lasan Kromah est encore absent (ménagé), Ike Nwamu, lui, n'est pas du voyage. Le poste 2-3 américano-nigérian va être coupé en raison de ses prestations jugées trop moyennes.

Reste qu'à cette heure, le joueur est encore lié à son club par un contrat d'une saison. Il a donc aussi des droits. Et la procédure pour le faire partir n'est pas si simple. « C'est une partie de billard à trois bandes », explique un agent. « Le club, en quête d'une cohérence sportive ; le joueur qui doit se sentir bien ; et l'agent qui doit lui trouver un autre projet. »

« La crise du Covid a changé la donne »

Le point financier s'avère souvent le



Ike Nwamu ne devrait plus porter les couleurs de Cholet. PHOTO : SÉBASTIEN AUBINAUD

plus crispant. Un joueur dont on se sépare est, de facto, privé du salaire inhérent à son contrat. « Le plus souvent, le club verse une indemnité : la différence de salaire entre le club

qu'il quitte et celui qu'il rejoint. » Existente aussi des frais annexes : la commission de l'agent, des billets d'avion pour le retour du joueur.

« Le bon sens prime très souvent », souligne Thierry Chevrier, le directeur de Cholet Basket. « C'est le respect de chacun qui s'impose. Tout le monde a à y gagner que la collaboration s'arrête là. »

Ou pas. La saison passée, il avait aussi été question, à Cholet, de se séparer de Jonathan Arldege. Ses agents l'ont régulièrement proposé à d'autres clubs : il est resté. Jalen Riley, lui aussi Choletais en 2019-2020, avait été remercié après un seul match de préparation : il avait été réintégré dans l'équipe quand son remplaçant, était arrivé blessé. « Il avait une période d'essai dans son contrat, précise l'agent. Il n'y en a quasiment plus désormais. C'est une clause difficile de faire accepter à un

joueur. » Et puis « la crise du Covid a changé la donne », estime le conseiller. « Pour faire venir un remplaçant, les délais sont très longs. Là, je n'ai aucun joueur coupé alors qu'habituellement, à cette période de l'année, ça arrive. Peut-être après 4-5 journées de championnat ? »

Cholet n'a donc pas attendu si longtemps avant de modifier son effectif. Une décision qui revient à Erman Kunter. « Il a cette réputation à Cholet, confirme un autre agent. Je ne suis pas un coupeur de têtes », se défend le technicien. « C'est toujours très difficile à vivre, ne serait-ce que de le dire au joueur. Et puis ce n'est pas toujours de sa faute. On peut aussi faire des erreurs de casting. »

Raphaël BONAMY.

Retrouvez la version complète sur : [www.ouest-france.fr/sport/basket](http://www.ouest-france.fr/sport/basket)

Ouest France – Mardi 15 septembre 2020



PLAYSIR AGAIN !  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

# Dans les coulisses d'une « coupure » de contrat

**Amical.** Limoges - CB, ce soir. Le Choletais Ike Nwanu ne sera pas du déplacement. Il va être coupé par son club et ne portera plus le maillot de CB. Pourquoi ? Que signifie cette procédure ?



Ike Nwanu ne sera pas du déplacement de Cholet Basket à Limoges mardi soir. Et devrait être coupé dans les prochaines heures.

PHOTO : SEBASTIEN AUBINAUD

Depuis le début de sa préparation, Cholet Basket a disputé six matches amicaux. Sur le strict point de vue comptable, le bilan de 5 victoires et 1 défaite laisse penser que la mécanique commence à tourner à un régime satisfaisant. Pourtant, ce mardi soir à Limoges où il va disputer une nouvelle rencontre amicale, CB se déplacera sans l'un de ses joueurs : Ike Nwanu. Il n'est pourtant pas blessé.

En fait, le joueur va être coupé très prochainement. Depuis une dizaine de jours, son cas posait question. Le dossier a été tranché : il ne sera pas Choletais cette saison.

Reste qu'à cette heure, l'Américain au passeport nigérian est lié à son club par un contrat de 9 mois, donc d'une saison. Il ne fait pas l'affaire dans la construction de l'équipe certes, mais il a aussi des droits, ceux du travail, autour de sa situation.

Couper un joueur ne s'avère donc pas si simple. « C'est une partie de billard à trois bandes », explique un agent. « Il y a le club qui a besoin d'une cohérence sportive pour être performant ; le joueur qui doit se sentir bien dans son environnement ; et l'agent qui doit l'accompagner et lui trouver un point de chute, un autre projet. Les paramètres de chacune des parties entrent en compte. »

« Un billard à trois bandes »

Le point de crispation le plus fréquent reste bien sûr l'aspect financier. Un joueur dont on se sépare est, de facto, privé du salaire inhérent à son contrat. « Le plus souvent », reprend l'agent,

« le club verse, sous la forme d'une indemnité, la différence de salaire entre le club qu'il quitte et celui qu'il rejoint. » Sans compter qu'une telle opération ne peut s'affranchir de frais annexes : la commission de l'agent, dont le travail consiste aussi à aider le club où évolue le joueur à lui trouver un point de chute, des billets d'avion si le joueur veut retourner dans son pays. « C'est pour cela que ce type de dossier peut prendre entre un mois et un mois et demi. Toutes les parties doivent s'y retrouver. »

« Mais il y a surtout le bon sens qui prime », précise Thierry Chevrier, le directeur de Cholet Basket, qui a géré de nombreux cas de joueurs coupés par le club des Mauges. « Oui on parle d'un joueur à qui on demande de partir, oui cela pourrait engendrer de la défiance, mais le plus souvent, c'est le respect de chacun qui compte. Le coach n'est pas satisfait d'un joueur, ce joueur ne se retrouve pas dans le projet : tout le monde a à y gagner que la collaboration s'arrête là. » L'exemple le plus récent d'un joueur coupé à Cholet le démontre. « On s'était séparé de Junior Etou en novembre 2019 », raconte Thierry Chevrier. « Le dossier de son départ vers l'Allemagne s'est réglé en quinze jours. Soit très vite. »

Tous les dossiers ne se règlent pas aussi facilement. La saison passée, il avait aussi été question, à Cholet, de se séparer de Jonathan Arldege. Le joueur a été sur le marché durant tout l'exercice 2019-2020 avant son arrêt, ses agents l'ont régulièrement proposé à d'autres clubs et, pourtant, le joueur est resté à Cholet.

Lasan Kromah, lui aussi recrue choletaise de l'intersaison, a aussi connu cette expérience : coupé par Boula-zac pendant la préparation à l'été 2018, il avait rejoint Rouen, en Pro B. Le voilà en Élite après une saison en Grèce.

Le cas de Jalen Riley, lui aussi Choletais l'an passé, est même plus étonnant. Le joueur, arrivé en provenance de la Lituanie, n'avait disputé qu'un seul match de préparation avant d'être remercié... puis réintégré dans l'équipe quand son remplaçant, Durand Scott était arrivé blessé pour le remplacer.

**Kunter : « Je ne suis pas un coupeur de têtes »**

« Riley avait signé un contrat dans lequel était stipulée une période d'essai », précise l'agent. « C'est le cas pour des joueurs qui ne sont que peu référencés ou qui reviennent de blessures. Mais il n'y en a quasiment plus désormais. C'est une clause qu'il est difficile de faire accepter à un joueur. » Aucun élément de Cholet Basket ne dispose de cette clause dans son contrat.

« La crise du Covid a changé la donne », estime le conseiller. « Parce que les conditions sanitaires pour faire venir un joueur, des États-Unis notamment, sont tellement drastiques que les délais sont très longs. Donc couper un joueur sans avoir de remplaçant est un vrai risque. En l'occurrence, si Kunter n'emène pas Nwanu à Limoges, c'est que certaines pistes doivent être bien avancées. Autant il m'arrive très fréquemment à cette période de

l'année d'avoir des joueurs coupés, autant, à ce jour je n'en ai aucun. Après 4-5 journées de championnat, les cas vont se multiplier. »

Reste que Cholet n'a pas attendu si longtemps avant, donc, de modifier son effectif. Une décision qui revient à Erman Kunter. « Il a cette réputation à Cholet », confirme un autre agent. « Je ne suis pas un coupeur de têtes », se défend le technicien. « Mais je suis peut-être un peu plus exigeant que les autres entraîneurs », glisse-t-il malicieusement. « Je ne pense pas abuser du procédé. Qui n'est d'ailleurs toujours très difficile à appréhender. Ne serait-ce déjà que de le dire au joueur. C'est aussi mon boulot. On ne parle pas que d'attitude technique, mais d'alchimie d'équipe, ou de comportement. C'est un tout. Et puis ce n'est pas nécessairement toujours la faute du joueur. On peut, nous aussi, faire des erreurs de casting. »

« Je confirme que ce n'est jamais agréable », renchérit Thierry Chevrier. « On n'aime pas faire ça. C'est toujours une épreuve même avec un joueur qui n'est qu'une très courte période chez nous. On est tiraillé entre l'aspect humain du joueur dont on se sépare et la nécessité d'écouter le coach qui a besoin de restructurer son équipe et donc de se séparer d'un joueur. Le plus souvent, les joueurs coupés le sont dans un souci de complémentarité de groupe, de profil. On rentre dans une période de négociation parce qu'au fond, tout le monde est responsable d'une telle situation. »

Raphaël BONAMY.

Quest France – Mardi 15 septembre 2020



**PLAYSIR AGAIN !**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY